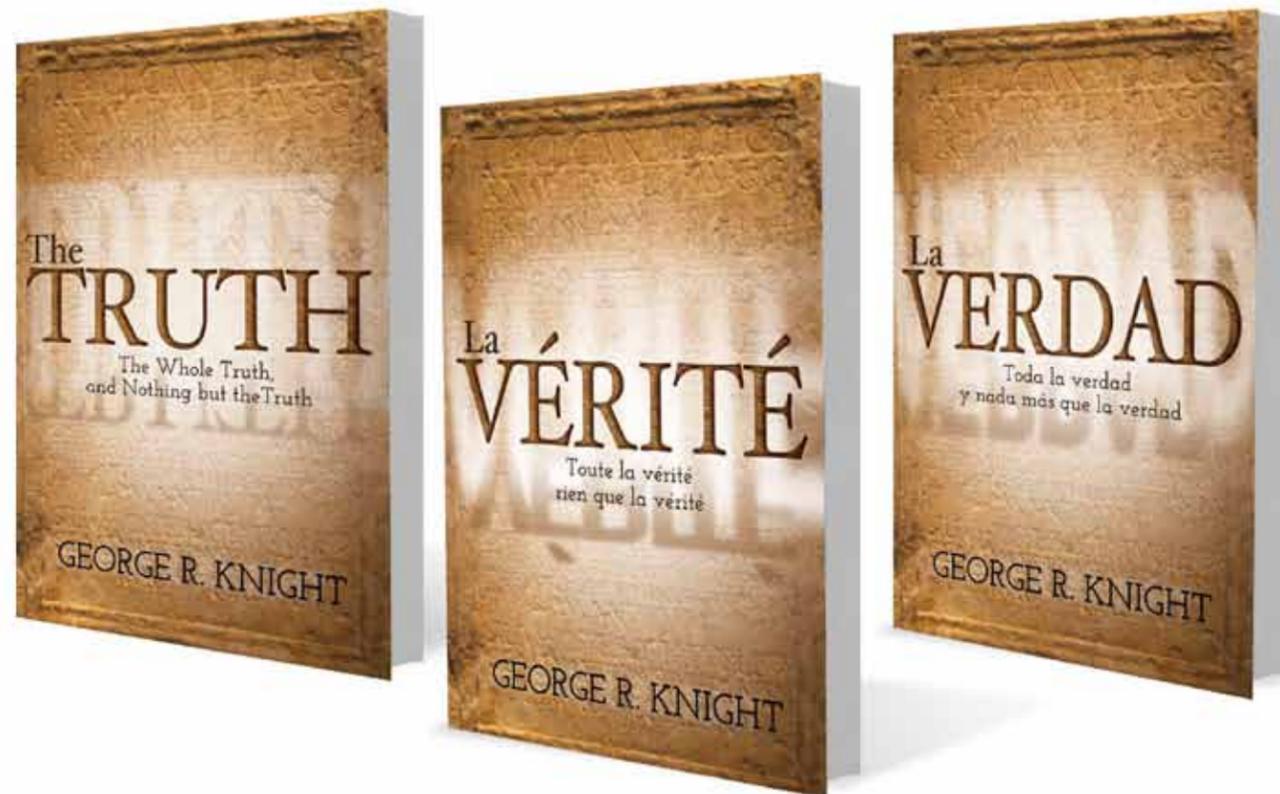


Des vérités immuables ***Des vérités qui changent la vie***



Un livre débordant de leçons enrichissantes

La compilation de plusieurs années de travail de l'un des meilleurs auteurs de notre Église. Dans cet ouvrage, le pasteur Knight présente nos croyances de manière simple et concise.

George R. Knight
le renommé auteur adventiste

L'ANCIEN

Une revue trimestrielle pour les anciens d'église locale

Janvier - mars 2013

2013

ANNÉE DES LAÏCS

Raviver la passion, attiser la flamme, partager la joie

Association pastorale
de la Conférence générale
de l'Église adventiste
du septième jour
Division interaméricaine
8100 SW 117 Avenue
Miami, Floride 33183
États-Unis d'Amérique
Tél. +1 305 403 4644

SECRÉTAIRES
DE L'ASSOCIATION
PASTORALE
Jerry N. Page / Jonas Arrais
Héctor Sánchez

COLLABORATEURS SPÉCIAUX
Robert Costa, Willie Hucks II,
Dereck Morris, Janet Page

CONSULTANTS DE DIVISIONS
Division de l'Afrique du sud
et de l'Océan indien

Jongimpi Papu

Division Centrafricaine-ouest

Magulilo J. Mwakalonge

Division Centrafricaine-est

R. Danforth Francis

Division Euroafricaine

Mario Brito

Division Euroasiatique

Michel Kaminsky

Division interaméricaine

Héctor Sánchez

Division nord-américaine

Ron Clouzet

Division du Pacifique sud

David Tasker

Division d'Asie du Sud-Est

Measapogu Wilson

Division d'Asie Pacifique du nord

Gerald Theodore Du Preez

Division d'Asie Pacifique du sud

Houtman Sinaga

Division Sudaméricaine

Bruno Raso

Division Transeuropéenne

Janos Kovacs-Biro

RÉDACTEUR EN CHEF

Pablo Perla

ÉDITION FRANÇAISE

Sabine Honoré, Dina Ranivoarizaka

TRADUCTION ET RÉVISION

Henri Andriamanpianina, Julia Falla

CONCEPTION

Kathy Polanco

MISE EN PAGE

M. E. Monsalve

Les demandes ou modifications
d'abonnements devront être adressées
à l'Association pastorale
de la Division interaméricaine

Sauf indication contraire, les textes de la Bible
sont tirés de la Bible dite à la Colombe, nouvelle
version Segond révisée © 1978, Société biblique
française. Sont aussi citées: la Bible Louis
Segond (LSG), ©1910, Alliance Biblique
Universelle, la Bible Ostervald révisée (OST)
© 1996 Mission Baptiste Maranatha ;
la Nouvelle Bible Segond (NBS) © 2002,
Société biblique française

Revue imprimé et reliée par

Stilo Impresores Ltda., Bogotá, Colombie

Printed in Colombia

Images : ©Photospin, ©Photostogo et
©123RF



SOMMAIRE



SECTIONS

4 EN PERSPECTIVE
J. VLADIMIR POLANCO

4 ÉDITORIAL
ISRAEL LEITO

ARTICLES

7 UNE ŒUVRE BIEN ORGANISÉE

8 ANNÉE DES LAÏCS :
CE QUE NOUS DEVONS TOUS SAVOIR

10 DIRECTION LAÏQUE
ET CROISSANCE DE L'ÉGLISE
MELCHOR FERREYRA

12 ÉVANGÉLISER DANS UN ENVIRONNEMENT
SÉCULIER ET MULTICULTUREL
BALVIN B. BRAHAM

14 L'ÉVANGÉLISATION DES VILLES
UNE NOUVELLE AUBE POUR
LA NUIT URBAINE
MELCHOR FERREYRA

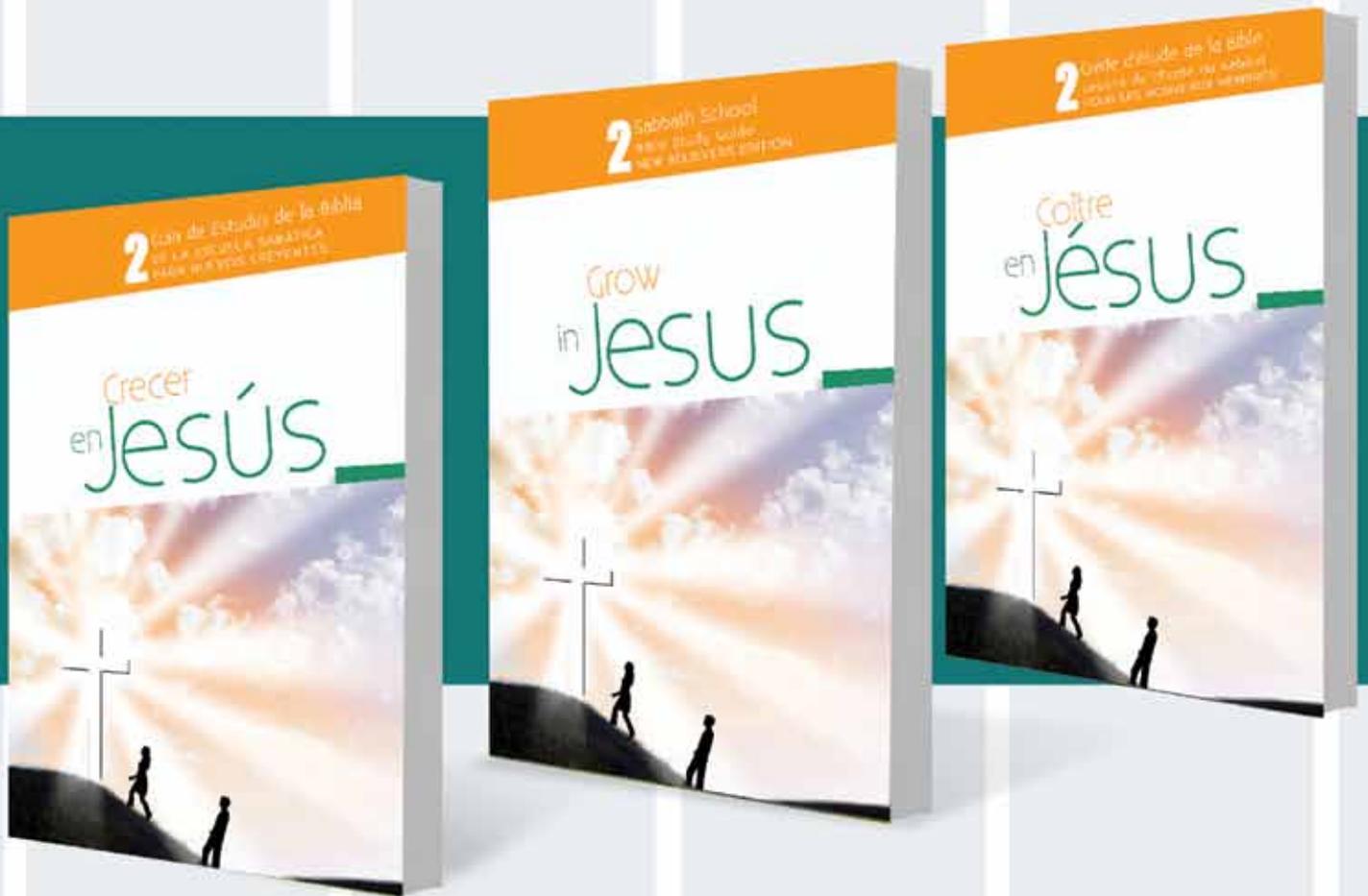
18 PARLER DE LA BÊTE OU PAS ?
SHANE ANDERSON

23 LA MARQUE DE LA BÊTE
RONALD ROJAS

26 LE RESTE, LE PEUPLE
DE LA FIN DES TEMPS
NORMAN R. GULLEY

30 LE SAINT-ESPRIT DANS L'APOCALYPSE
ÁNGEL MANUEL RODRÍGUEZ

Pour les nouveaux membres



Avec ce questionnaire, le nouveau croyant pourra intégrer progressivement l'École du sabbat et les programmes de l'église, pour y avoir une expérience agréable.

Ce matériel a été créé par la Conférence générale pour les nouveaux membres d'églises, et adapté par la Maison d'édition interaméricaine pour la Division interaméricaine.



EN PERSPECTIVE

Ce numéro de la revue de L'ANCIEN se distingue des autres pour diverses raisons :

1. La première moitié de la revue est dédiée au programme spécial que la Division interaméricaine mènera pour honorer les fidèles laïcs adventistes, l'année 2013 ayant été déclarée comme l'Année des laïcs. Tout au long de cette période, les différents niveaux administratifs de l'Église tiendront une série de programmes et d'activités, dont le but principal sera de reconnaître le travail désintéressé que réalisent ces hommes et ces femmes qui, sans être rémunérés, ont dédié leurs vies à la prédication de la bonne nouvelle de l'Évangile.
2. La seconde moitié contient les articles réguliers qui font partie de notre revue. Dans ce cas, le message central aborde les aspects très distincts de la prédication prophétique adventiste. En tant que numéro spécial, manqueront les sections habituelles et populaires : *Attentifs aux signes* et *Pour mieux prêcher*.
3. Aussi, ce numéro se met sur son 31 pour deux raisons concrètes : 1) C'est la première édition de la revue publiée en couleur. Pendant des années, nos anciens ont attendu et fait la requête de ce changement qui est, enfin, devenu réalité. 2) Pour la première fois, l'édition interaméricaine de notre revue est publiée en anglais. Ainsi, nous souhaitons une chaleureuse bienvenue aux anciens qui prêchent et servent la Parole dans la langue de Shakespeare. Je crois que nous avons deux bonnes raisons de remercier Dieu.

Cher anciens, appréciez, archivez, partagez et prenez plaisir au contenu de ce numéro spécial qui fera partie de l'histoire de notre précieuse revue.

J. Vladimir Polanco
Rédacteur adjoint



Israel Leito



EN L'HONNEUR DES HÉROS

L'ÉGLISE ADVENTISTE possède un grand nombre d'héros qui se dévouent à temps complet et au-delà, pour accomplir la mission pour laquelle Dieu nous a mandatés ; celle de propager l'Évangile du salut à tous les recoins de la Division. Le prophète Zacharie en fait référence en déclarant : « De lui [Juda] sortira la pierre angulaire, de lui le piquet, de lui l'arc de guerre ; de lui sortiront tous les chefs ensemble. Ils seront comme des héros foulant dans la guerre la boue des rues ; ils combattront, car l'Éternel sera avec eux » (Zacharie 10.4,5).

Ellen G. White les appelle « héros et héroïnes de la foi » — *Life Sketches of Ellen G. White*, chap. 11, p. 92. Ces membres fidèles de l'Église sont la raison d'être de tout ce nous entreprenons. Ils travaillent dur pour apporter l'Évangile du salut à un monde qui périt sans Dieu et sans espérance. Ils sont la raison d'être de nos programmes, de nos comités, des accords qui nous ont aidés à étendre l'œuvre du Seigneur. Par la foi, au nom de ceux qui font déjà partie du panthéon héros de Dieu et en qui s'accomplit la promesse d'Apocalypse 14.13 : « Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent ».

Pour l'année 2013, la Division interaméricaine souhaite honorer ces laïcs fidèles. Nous attendons avec impatience de mener une grande célébration qui impliquera l'Église à tous les niveaux. On y soulignera en particulier la prédication de l'Évangile, de telle manière à pouvoir montrer au monde notre confiance inébranlable en l'imminence de la seconde venue de Jésus. Il est l'heure d'accomplir cette déclaration de la servante du Seigneur :

« Que le message de la venue prochaine du Christ résonne en sérieuses paroles d'avertissement. Persuadons les hommes et les femmes en tous lieux qu'ils aient à se repentir et à fuir la colère à venir. Qu'ils ne tardent pas à se préparer, car nous ne savons pas ce qui nous attend. Que les prédicateurs et les membres d'église invitent tous les insoucians et les indifférents à recher-

cher le Seigneur tandis qu'il peut être trouvé. »
— *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, chap. 49, p. 306.

Afin que le fervent travail de nos laïcs ne passe pas inaperçu aux yeux du monde, la Division interaméricaine réalisera en 2013 diverses activités en leur honneur. En d'autres termes, nous voulons encourager la communauté à participer activement à la mission de l'Église et inviter les laïcs à prendre part aux prises de décisions, à approfondir leur consécration et leur dévouement, à apprendre à mieux connaître l'Église et à participer à des activités et cérémonies jusque-là réservées principalement aux pasteurs. L'Église croit au sacerdoce de tous les croyants. Aussi, est-il du devoir de tout pasteur et de tout laïc de mobiliser forces, compétences, talents et ressources, pour amener au salut les milliers d'habitants des différents pays de notre Division.

Que ferons-nous en 2013 ?

✓ **Sainte convocation.** Nous démarrerons l'année avec un nouvel appel à la consécration et au dévouement, comme faisant partie du programme de réveil et de réforme qui se déroule au niveau mondial. Ainsi, du 21 au 23 janvier 2013, nous célébrerons dans les bureaux de la Division interaméricaine un sommet spécial de réveil et de réforme que nous avons nommé **Sainte convocation**. Dans ce sommet, nous réviserons les trois éléments fondamentaux de notre initiative de réveil spirituel : la prière, l'étude de la Bible et le témoignage.

Les 21 et 22 janvier seront dédiés aux deux premiers piliers de cette initiative : « Constance dans la prière » et « Attentifs à la Parole ». Le 23 janvier, nous aborderons le témoignage et le rôle de nos laïcs dans l'action « Pour que le monde sache ». Ce jour-là, nous étudierons en profondeur la mission, nous écouterons des preuves marquantes de la manière dont le témoignage a changé la vie de nombreuses de nos congrégations. Nous présenterons les outils indispensables pour mener



« Il n'y a ici-bas pas de plus grande bénédiction que de gagner des âmes pour le Christ. » — *Évangéliser*, section 9, p. 300.

à bien notre travail missionnaire et nous partagerons des stratégies qui nous aideront à accomplir, de façon plus efficace, la mission que Dieu nous a confiée.

- ✓ **Service de Sainte-Cène.** Au terme de cette semaine, le vendredi 26 janvier, au soir, toutes les églises de la Division seront conviées à participer à un **Service de Sainte-Cène**. Nous avons célébré des baptêmes dans toute la Division, eu des jours de prière et de jeûne, nous y avons déployé des campagnes d'évangélisation, mais nous n'avons jamais eu de **Service de Sainte-Cène** impliquant toutes les églises du territoire. En y participant, nous proposons de nous réconcilier avec le Seigneur et de rénover notre engagement avec Dieu pour être des chrétiens encore meilleurs.
- ✓ **Concile virtuel des anciens.** Au mois de février se tiendra le premier **Concile virtuel des anciens**. La technologie nous permettra de nous réunir pour nous encourager mutuellement, apprendre des autres et poser les jalons de l'accomplissement de notre mission. Notre but est de réunir plus de 30 000 anciens de tous les pays de notre Division dans l'optique de renforcer les rails de l'Année des laïcs, guider nos anciens et écouter leurs questions et opinions. Afin de garantir le succès de ce Concile les 8 et 9 février, en compagnie des délégués des 22 Unions de la Division, nous célébrerons à Miami une rencontre spirituelle. Les délégués seront : un ancien d'église par Union, un pasteur de district par Union, le directeur des Ministères personnels et le secrétaire ministériel de chaque Union. Le sabbat 9, nous nous **réunirons virtuellement** avec tous les anciens d'église de toute la Division. Le Concile virtuel sera transmis depuis le siège de la Division interaméricaine à dix heures, le matin, heure de la Floride.
- ✓ **Des campagnes d'évangélisation.** Tout au long du mois de mars auront lieu des campagnes d'évangélisation dirigées par des pasteurs, des prédicateurs laïcs, des leaders de petits groupes et des instructeurs bibliques.
- ✓ **Vision Un Million.** Dans la semaine du 27 au 4 mai 2013, toutes les églises et districts de notre Division mèneront une série de campagnes d'évangélisation de grande envergure qui culminera le 4 mai avec des baptêmes, en harmonie avec la célébration du plan **Vision Un Million**. Le point central de ce grand effort missionnaire ce déroulera

à Bogota, en Colombie et, de là, sera tenu un autre concile de pasteurs et de laïcs.

- ✓ **Réunion de milieu d'année.** Du 19 au 23 mai, la Division rendra hommage aux laïcs champions de chaque Union. Ainsi, chaque Union enverra à Miami le champion de son territoire pour qu'il reçoive sa médaille. Nous débiterons la réunion avec un programme marquant de bienvenue.
- ✓ **Jour de la grande victoire.** Le comité de la Division interaméricaine a accordé que le sabbat 28 septembre 2013 sera le **Jour de la grande victoire**. En accord avec la recommandation du *Manuel d'Église*, nous invitons les présidents des champs locaux à autoriser les anciens de leur territoire à baptiser ce jour les candidats qu'eux-même auront préparé tout au long de l'année 2013. *Il est important de souligner que l'autorisation ne sera valable que pour le sabbat 28 septembre.* Aussi, nous encourageons *chaque ancien d'église à chercher, préparer et baptiser au minimum deux âmes* et qu'ils les baptisent eux-mêmes ce sabbat-là. Souvenons-nous que « Il n'y a ici-bas pas de plus grande bénédiction que de gagner des âmes pour le Christ. » — *Évangéliser*, section 9, p. 300. Le pasteur et les premiers anciens d'église seront chargés de la coordination de toute la logistique de cet événement et travailleront en étroite harmonie avec le président du champ local.
- ✓ **Impact sur la communauté.** Pendant le mois d'octobre nous organiserons dans toutes nos églises et institutions des programmes dans le but particulier d'avoir un impact positif sur notre communauté. Ce sera la parfaite opportunité pour illustrer que « toute manifestation de justice, de miséricorde et de bienfaisance résonne au ciel en accents harmonieux. » — *Service chrétien*, chap. 17, p. 229.
- ✓ **La Réunion de fin d'année de la Conférence générale.** Au mois d'octobre, chaque Union enverra à cette Réunion un pasteur qui remplisse les conditions requises et établies par le secrétaire de l'Association pastorale de la Division.

Chers frères et sœurs, nous souhaitons que durant toute l'année 2013, nous puissions élever et glorifier le nom de notre Seigneur. Nous voulons voir l'Église régénérée et motivée pour participer activement à la prédication de l'Évangile.

Maranatha !



Une œuvre bien **organisée**

« Les membres de nos églises peuvent accomplir une œuvre que, jusqu'à présent, ils ont à peine commencée. » — *Service chrétien*, chap. 16, p. 219.

« Si les membres d'église voulaient accomplir le travail qui leur incombe, s'engageant dans la lutte à leurs propres frais, chacun se rendant compte de ce qu'il peut faire pour gagner des âmes, beaucoup quitteraient les rangs de Satan pour se ranger sous la bannière du Christ. » — *Conseils pour l'Église*, chap. 8, p. 50.

« Il est indispensable de travailler avec ordre, en suivant un plan bien conçu et en visant un objectif précis. Nul ne peut prétendre donner des instructions à d'autres s'il ne veille pas à ce que la tâche à accomplir soit entreprise de façon méthodique et bien ordonnée, pour que ce qui doit être fait le soit en temps utile. » — *Évangéliser*, section 5, p. 92.

« Si chaque soldat du Christ avait fait son devoir, si chaque sentinelle placée sur les murs de Sion avait sonné de la trompette au moment voulu, le monde aurait déjà entendu le message d'avertissement. Mais l'œuvre est en retard de plusieurs années. Tandis que les hommes dormaient, Satan continuait son œuvre et devançait les hommes. » — *Évangéliser*, section 20, p. 619.

« Partout où une église est organisée, tous ses membres devraient s'engager dans une activité missionnaire, visiter chaque famille de leur entourage, et connaître leur condition spirituelle. » — *Le ministère de la bienfaisance*, chap. 9, p. 57.



Année des laïcs

- ✓ 21 - 23 janvier : Sainte convocation
- ✓ 25 janvier : Service de Sainte-Cène
- ✓ 9 février : Concile virtuel des anciens
- ✓ 1^{er} - 31 mars : Campagnes d'évangélisation
- ✓ 28 avril - 4 mai :
Célébration de Vision Un Million
- ✓ 19 - 23 mai : Réunion de milieu d'année
de la Division interaméricaine
- ✓ 28 septembre : Jour de la grande victoire
- ✓ Octobre : Réunion de la Conférence
générale
- ✓ Octobre : Impact sur la communauté

Voir les pages 5 et 6 pour plus d'informations.

100%

Page 1

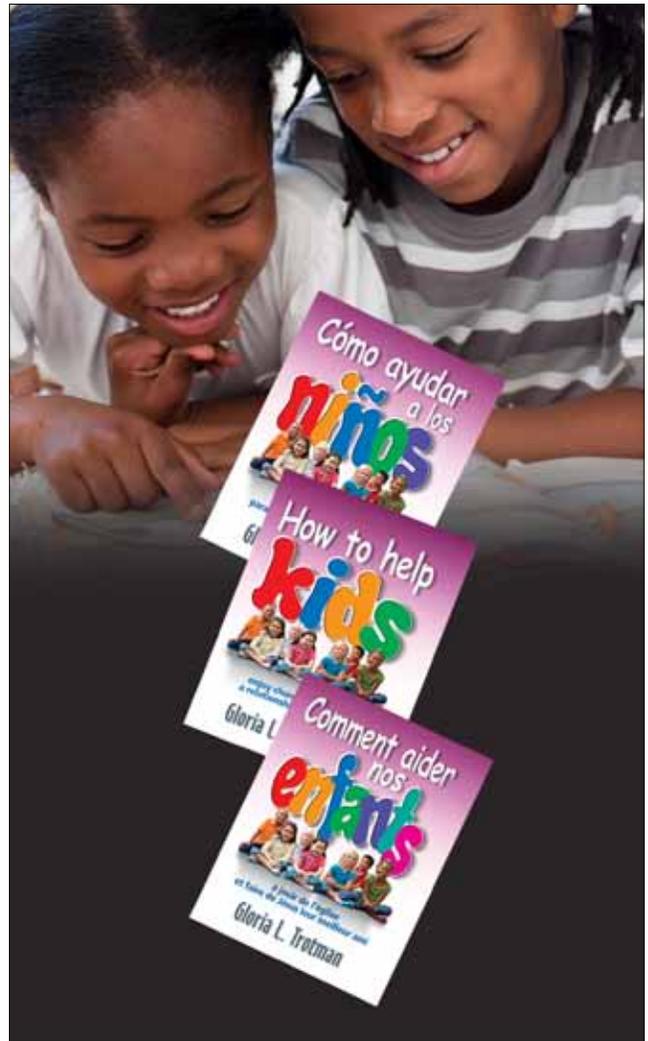
(1 of 1)



Ce que nous devons tous savoir*



**Toutes ces activités doivent être soumises au comité d'église afin qu'elles intègrent le programme annuel de chaque congrégation de la Division interaméricaine.*



L'église peut être un lieu agréable pour les enfants

Dans les pages de ce livre vous trouverez toute l'information nécessaire pour faire de votre église un lieu agréable et convenable pour les enfants





Direction laïque et croissance de l'Église

Melchor Ferreyra



LORSQUE NOUS PARLONS de la mission de l'Église, nous croyons qu'il existe un seul pilote en la matière : Jésus-Christ (Éphésiens 5.23,24) ; une seule source de puissance, d'inspiration et de succès pour la tâche à accomplir : le Saint-Esprit (Jean 16.7-14). Le Seigneur nous a accordé le privilège de recevoir des responsabilités concernant la direction de l'Église. D'après l'apôtre Paul, les dons spirituels peuvent comporter, en plus, des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des enseignants (Éphésiens 4.7-11). L'Esprit Saint peut donner des vertus spirituelles de sagesse, de connaissance, de foi, etc., mais, en aucun cas, le Nouveau Testament ne laisse supposer que ces dons sont uniquement destinés au clergé. Au contraire, il met bien l'accent sur le sacerdoce universel de tous les croyants. Cependant, cette distribution de dons spirituels ne semble pas faire de différence entre le clergé professionnel et les laïcs. Mais Dieu accorde bien aux laïcs le rôle important de participer activement à la prédication de l'Évangile et tout ce que cela implique. Quand les laïcs occuperont leur poste et comprendront leur mission, on assistera à une explosion de croissance « comme jamais auparavant » — *Évangéliser*, section 2, p. 39.

À travers son histoire, l'Église adventiste a encouragé ses laïcs à participer activement au travail de témoignage. Presque sans exception, les spécialistes de la croissance de l'Église adventiste du septième jour sont unanimes pour déclarer que la participation délibérée des ouvriers volontaires, que nous appelons les laïcs, explique cette croissance.

Prudencio Damboriena, un spécialiste catholique du développement évangélique en Amérique Latine, a déclaré : « Dans la transmission du message adventiste, l'élément laïc joue un rôle important sans critères arbitraires, mais avec des conditions très précises. Tous sont exhortés à travailler, mais chacun selon ses qualités personnelles et son degré d'éducation. »

Quel grand témoignage ! En effet, la participation des laïcs au travail de témoignage au sein de l'Église adventiste du septième jour est fondamentale et décisive pour la croissance de l'Église.

Une grande partie de cette mobilisation laïque est due aux conseils et orientations des



écrits inspirés d'Ellen G. White. Dieu n'a pas laissé son Église des derniers jours sans instructions concernant sa participation au travail de témoignage.

Le rôle des laïcs d'après Ellen G. White

Dans un chapitre intitulé « Libérez les laïcs », C. Peter Wagner résume, en 1984, sa pensée concernant la participation des laïcs de la manière suivante :

« Si le premier signe vital d'une Église qui grandit est un pasteur qui utilise les dons de Dieu pour conduire l'Église à la croissance, le second se manifeste par des laïcs bien mobilisés. L'un ne peut fonctionner sans l'autre. Comme dans le corps humain, le torrent sanguin ne peut fonctionner sans le système respiratoire. » Avec plus d'un siècle d'avance, Ellen G. White avait exprimé une pensée semblable : « Une église n'est forte que quand elle travaille et que ses membres se sentent individuellement responsables de faire leur part pour fortifier, encourager et faire croître l'Église par des efforts personnels. Ces ouvriers déploieront leur influence et leur travail en faisant tout ce qu'ils peuvent dans chaque branche de l'œuvre. La vérité est répandue quand des ouvriers actifs et énergiques y consacrent tous leurs efforts personnels, caractérisés par la piété et la beauté de la vraie sainteté. » — *Review and Herald*, 12 décembre 1878.

La responsabilité des laïcs

Ce n'est pas un hasard que Dieu ait guidé son Église de manière à ce que nous remarquions l'importance de la participation des laïcs à la prédication de l'Évangile. Il nous a conduits vers l'expérience de l'Église primitive. Les citations suivantes d'Ellen G. White abordent la participation des laïcs à la croissance de l'Église :

« Tout vrai disciple devient un missionnaire, dès son entrée dans le royaume de Dieu. Celui qui a bu des eaux de la vie devient lui-même une source de vie. Dès qu'il a reçu, il commence à donner. La grâce du Christ dans une âme est comme une source dans le désert, jaillissant pour rafraîchir tous les passants, donnant à ceux qui allaient périr le désir de boire des eaux de la vie. » — *Jésus-Christ*, chap. 19, p. 177.

« L'univers céleste s'attend à ce que les membres deviennent des canaux par lesquels le courant de la vie se répandra sur le monde, pour la conversion d'un grand nombre de personnes. » — *Service chrétien*, chap. 1, p. 2.

« Les serviteurs de Dieu, le visage illuminé d'une sainte consécration, iront de lieu en lieu proclamer le message céleste. Des milliers de voix le feront retentir dans toutes les parties du monde. Les malades seront guéris, des miracles et des prodiges accompagneront les croyants. Satan, de son côté, opérera des miracles trompeurs jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre à la vue des hommes. Ainsi, les habitants de la terre seront mis en demeure de prendre position. » — *Évangéliser*, section 20, p. 624.

« Le dessein du Christ était qu'après être monté au ciel où il intercédait en faveur des hommes, ses disciples continuent l'œuvre qu'il avait commencée. [...] Il en est qui sont prêts à se rendre aux extrémités de la terre pour y porter la vérité ; mais le Seigneur exige que tous ceux qui connaissent cette dernière s'efforcent de la répandre autour d'eux. Si nous ne sommes pas disposés à consentir de réels sacrifices pour sauver les âmes qui sont sur le point de périr, comment serons-nous jugés dignes d'entrer dans la cité de Dieu ? » — *Service chrétien*, chap. 1, p. 12.

Les écrits d'Ellen G. White sont pleins de citations semblables. Des livres comme *Service chrétien* et *Évangéliser*, sont les meilleurs « manuels » de témoignage et d'instructions pour les laïcs car il est certain qu'elle y exprime la pensée de Dieu pour son Église des derniers jours.

Les laïcs et le pasteur

Ellen G. White nous décrit clairement les fonctions du pasteur en tant que leader de sa communauté pour la conduire à l'accomplissement de sa mission. Elle souligne deux tâches précises du pasteur : la planification et l'instruction. Dans presque tous ses écrits, en comparant la responsabilité de coordination du prédicateur avec ses responsabilités d'enseignement et de planification, elle conclut que, concernant la croissance de l'Église, ces deux dernières sont plus essentielles que la première. Il faut surtout « planifier le travail pour ses membres » et « pas seulement prêcher ». Et mieux que « de grands sermons », il faut apporter « une sage éducation aux nouveaux convertis ».

Voici sa citation la plus célèbre sur le sujet : « C'est une erreur fatale de s'imaginer qu'il appartient aux seuls ministres consacrés de travailler au salut des âmes. » — *Jésus-Christ*, chap. 86, p. 822.

Cette citation nous montre que l'erreur peut venir des deux côtés, quand une communauté ne comprend pas qu'elle doit participer activement au travail de prédication ou quand un pasteur ne comprend pas qu'il doit former ses membres pour les rendre capables d'accomplir la merveilleuse tâche du témoignage.

Dans ce contexte, pour confirmer le fait qu'elle a conservé cette philosophie tout au long de son histoire, la Division interaméricaine veut mettre ponctuellement l'accent sur la participation des laïcs à sa croissance. C'est pourquoi elle a désigné l'année 2013 comme étant L'ANNÉE DES LAÏCS et a préparé une « feuille de route » pour que laïcs du territoire, pasteurs et dirigeants d'unions et de champs locaux soient informés et impliqués dans cet important plan d'action. Personne ne peut s'y perdre. Les succès qui ont marqué l'Église par le passé se reflètent sur notre feuille de route. Regardez bien et lisez attentivement. Notre but est que, d'un seul regard, vous puissiez envisager ce projet merveilleux et fantastique pour l'année 2013.

De même que l'organisation missionnaire a été établie par le passé, Ellen G. White n'a jamais cessé de mettre l'accent sur le programme d'expansion réalisé par l'Église apostolique comme un modèle de participation de tous les laïcs.

En avant ! En avant ! Et que vienne le début d'une forte proclamation dans tout le territoire de la Division interaméricaine.



ARTICLE

Dr. Balvin B. Braham, Assistant du président de la Division interaméricaine.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à :
anciano@iadpa.org

Évangéliser dans un environnement séculier et **multiculturel**

Balvin B. Braham





NOTRE SOCIÉTÉ est composée de nombreuses cultures et d'individus aux origines ethniques variées. En quête d'approches et de réponses satisfaisantes à leur soif de bonheur, de liberté, de joie et de qualité de vie, nombreux sont ceux qui vont au-delà des enseignements chrétiens traditionnels.

Dans leur recherche de satisfaction immédiate, ils considèrent que les principes moraux absolus sont inappropriés et vieux jeu. Au moyen d'efforts concertés, ils essayent de faire la synthèse entre leur croyance innée en Dieu et leur besoin d'autonomie, basé sur le pragmatisme. Même s'ils n'écartent pas totalement Dieu, beaucoup épousent des concepts qui remettent en cause les fondations bibliques de la vie chrétienne

Quelques exemples de difficultés spécifiques à l'évangélisation en milieu séculier

L'individu séculier croit que :

- ✓ Les êtres humains sont les seuls maîtres de leur destin.
- ✓ Les divertissements doivent primer sur la foi et les pratiques chrétiennes.
- ✓ La criminalité est monstrueuse, c'est une maladie psychologique qui ne peut être soignée en dehors de la sphère humaine.
- ✓ Le succès ultime ne peut être atteint dans cette vie et il n'y a aucun espoir ultérieur puisqu'il n'y a pas de vie après la mort.
- ✓ La nature n'est pas l'œuvre d'un concepteur connu : l'ordre a surgi du chaos.
- ✓ Les hommes sont nés avec une propension innée à faire le bien : c'est là le Dieu qui est en eux et il n'y a aucun besoin d'adorer un Dieu souverain.
- ✓ La vérité est une construction de la pensée individuelle basée sur l'expérience personnelle.

Quel est le mandat de l'Église ?

Habilitéée par le Saint-Esprit, l'Église a pour mandat d'aider les personnes à reconnaître, dans ce contexte multiculturel et séculier, qu'à l'exception de l'Évangile de Jésus-Christ, tout dans cette vie est vanité (Ecclésiaste 1.2). La seule source crédible de bonheur, de liberté, de joie et de qualité de vie, est en l'espoir qui découle de la grâce du Christ. Les membres de l'Église ont le devoir de porter ce message à chaque groupe culturel, ethnique, langue et peuple. Ils doivent les aider à reconnaître la puissance de l'Évangile. Dans un conseil donné aux apôtres, et qui s'applique aussi à ceux qui ont adhéré à la foi chrétienne, Jésus dit : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, pour que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. » (Jean 15.16)

Quel est le but de l'Année des laïcs 2013 ?

Dans le territoire de la Division interaméricaine, l'Année des laïcs 2013 a pour but d'encourager les membres de l'Église adventiste du septième jour à devenir des disciples passionnés de Jésus, à se préparer et à préparer au retour de Jésus ceux qui vivent dans cet environnement multiculturel et séculier.

Fondement de l'Année des laïcs 2013 dans l'Esprit de prophétie

« Le travail menant au salut des âmes ne concerne pas uniquement les pasteurs. Dieu a confié cette tâche à chaque être humain. Chaque personne qui a reçu de la lumière a une œuvre à faire, une mission à accomplir. Chacun est appelé à faire prospérer fidèlement les talents qui lui ont été remis. Une fois converti, le chrétien a pour devoir de présenter autour de lui la vérité qui réside en Jésus-Christ et à gagner des âmes à Jésus. » — *Review and Herald*, 12 décembre 1893.

« Dieu pourrait atteindre son but en sauvant les pécheurs sans notre concours ; mais si nous voulons former un caractère semblable à celui du Christ, nous devons participer à son œuvre. Si nous voulons participer à sa joie – la joie que procure la vue des âmes rachetées par son sacrifice – il nous faut prendre part à ses efforts salutaires. » — *Jésus-Christ*, chap. 14, p. 125.

La nécessité d'instaurer l'Année des laïcs

Le mandat que Jésus a confié à tous les croyants, les conseils de la servante du Seigneur, l'indifférence envers Dieu et les nombreux comportements antisociaux contemporains invitent l'Église à prendre conscience des réalités de notre temps. Ce réveil doit encourager tous les membres d'église à s'engager activement dans la présentation de l'Évangile éternel à tous sans exception (Apocalypse 14.6-12). Le choix de l'année 2013 comme Année des laïcs dans la Division interaméricaine doit susciter l'intérêt, concentrer l'attention, ainsi que la participation de chaque membre d'église. Parmi ses conseils aux pasteurs, Ellen G. White a écrit : « Le meilleur soutien que les pasteurs puissent apporter aux membres de nos églises n'est pas dans la prédication mais dans la planification du travail pour eux. Donnez à chacun quelque chose à faire pour les autres. Aidez chaque personne à comprendre qu'en ayant reçu la grâce de Christ, elle est tenue de travailler pour lui. Enseignez à tous comment travailler [...]. À l'œuvre, la personne découragée oubliera bientôt son découragement, les faibles deviendront forts, les ignorants intelligents et tous seront prêts à présenter la vérité telle qu'elle se trouve en Jésus ». — *Pastoral Ministry*, chap. 26, p. 155.

La priorité évangélique de l'Année des laïcs 2013

Le Ministère de l'incarnation basé sur le modèle donné par Jésus en tant que serviteur et dans lequel les membres s'engagent dans des relations réciproques au sein de leur environnement, fera retentir la vérité qui réside en Christ. Quand les membres d'église acquièrent une connaissance profonde des besoins de leur communauté locale, quand ils passent des moments de qualité avec ces personnes et leur présentent eux-mêmes l'Évangile, ils obtiendront des résultats inattendus en les attirant vers Jésus. La méthode d'évangélisation n'a pas changé et aucune autre ne pourra être plus efficace : chacun en fait part à un autre ! (Luc 10.1-17).



ARTICLE

Melchor Ferreyra, responsable des Ministères personnels et de l'École du sabbat de la Division interaméricaine.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : anciano@iadpa.org



L'évangélisation des villes

Une nouvelle aube pour la nuit urbaine

Melchor Ferreyra



TOUT SEMBLE INDIQUER que les villes sont synonymes de problèmes. La diversité déconcertante de la ville, le taux élevé de délinquance, la pollution, le surpeuplement, la pauvreté et la vie sordide ont engendré un certain préjugé contre les villes, qui conduit les gens à les considérer avec un certain antagonisme, et, parfois, avec un mépris pharisaïque. Tout le monde reconnaît que les villes sont les centres de gouvernement, les initiatrices de progrès et de nouveaux modes de vie et les centres des communications mondiales. Pourtant, il n'est pas fréquent de trouver parmi nous des gens qui s'intéressent au salut de ceux qui vivent dans les villes. Beaucoup d'entre nous se préparent à déménager pour fuir la détérioration des villes, même si la plus grande partie de la population mondiale est concentrée en elles.

C'est dans ce contexte que se dessine le besoin d'hommes qui, comme le dit Ellen G. White, « se renseignent sur les besoins des villes et déploient des efforts décidés pour faire avancer l'œuvre. » — *Lettre 58*, 1910. « Si seulement nous voyions les besoins de ces grandes villes comme Dieu les voit. Nous devons faire des plans pour placer dans ces zones urbaines des hommes capables de présenter le message du troisième ange d'une manière tellement puissante qu'elle bouleverse le cœur. » — *Manuscrit 53*, 1909.

Dans notre effort pour évangéliser les grandes villes, nous devons tenir compte des stratégies d'évangélisation des métropoles. De même qu'on ne peut ensemer la terre de la même manière dans tous les endroits, on ne peut pas non plus faire le même genre d'évangélisation dans tous les lieux. C'est notre devoir de planifier notre travail missionnaire de manière à pouvoir nous concentrer sur la tâche d'apporter une nouvelle aube dans l'obscurité morale et spirituelle où se trouvent la plupart des populations des villes.

L'évangélisation des grandes métropoles constitue aujourd'hui un énorme défi pour l'Église adventiste. C'est notre devoir de bouleverser les géants urbains avec l'Évangile du salut : New York, Chicago, Londres, Berlin, Paris, Tokyo, Moscou, Mexico, Sao Paulo, Buenos Aires, Bogota, Caracas, etc. Toutes les grandes villes doivent être touchées par la miséricorde de Dieu.

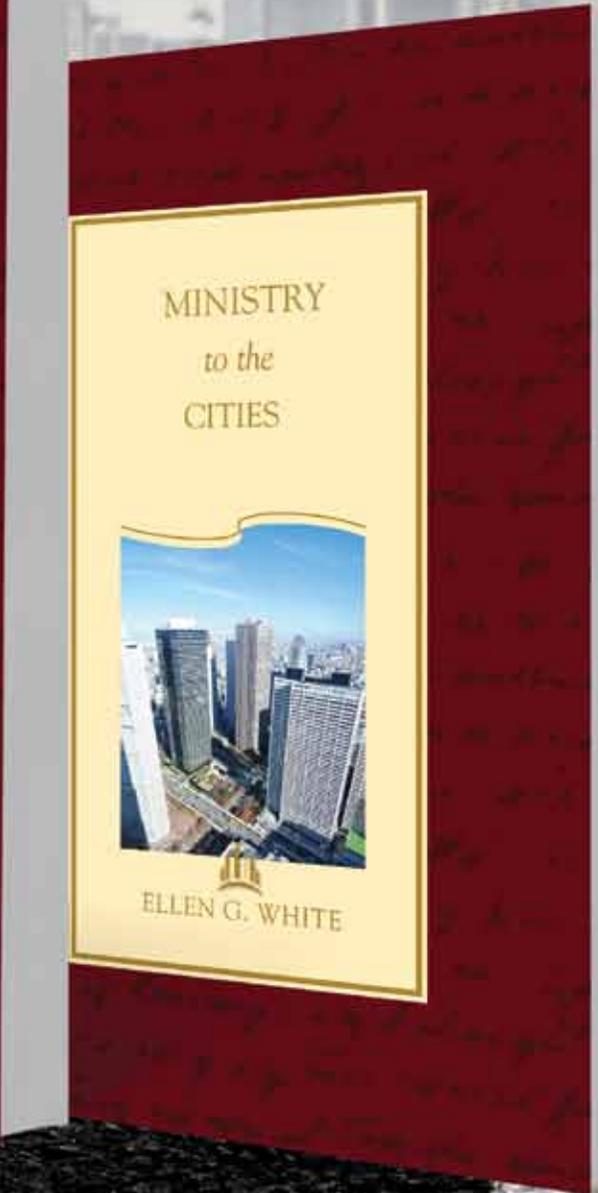
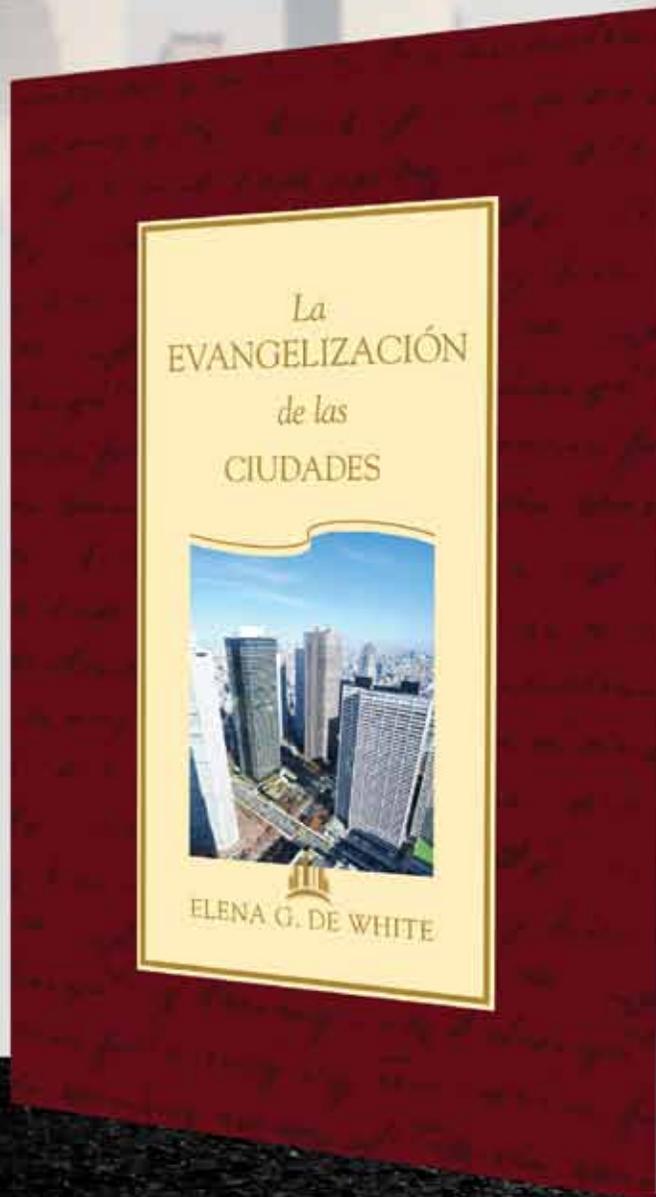
Ellen G. White a écrit : « J'ai été chargée de réveiller les sentinelles. La fin de toutes choses est proche. C'est maintenant le temps favorable. Que nos pasteurs et présidents d'associations manifestent leur tact et leur habileté en présentant la vérité devant un public nombreux dans nos villes. » — *Évangéliser*, p. 56. Cela implique que les administrateurs, responsables de départements, pasteurs, ouvriers des institutions et tous nos laïques doivent s'unir dans un seul but, pour toucher les grandes villes.

Quelques idées pour évangéliser les villes

- ✓ **Établir une commission d'évangélisation urbaine.** Le but de cette commission est d'établir des stratégies qui doivent être mises en œuvre afin de toucher les habitants des villes.
- ✓ **Les petits groupes.** Ils constituent un fer de lance pour établir l'Église là où il n'y a pas de présence adventiste. Nous pouvons créer des centaines de petits groupes pionniers dans tous les quartiers des villes, et de réaliser des activités qui nous aident à gagner la bonne volonté des voisins, amis, connaissances. Cela doit être mené pendant six à huit mois avant de commencer tout effort d'évangélisation publique.
- ✓ **Groupes de colporteurs.** Sous la direction d'un superviseur, établir six à huit personnes pouvant travailler sur un territoire concret, afin de distribuer nos publications.
- ✓ **Unités médicales mobiles.** Installer des groupes de professionnels de santé dans des lieux très fréquentés, et offrir aux passants des conseils pratiques de santé.
- ✓ **Je veux prier pour toi.** Des brigades de jeunes portant des T-shirts avec l'inscription « Puis-je prier pour toi ? » Des groupes de jeunes pourraient sortir les sabbats après-midi avec un carnet où ils noteraient les noms des personnes qui répondraient positivement à la proposition de prière. Une fois le contact établi, ces personnes pourraient faire partie de nos petits groupes.

Considérant que 2013 a été déclarée **Année des laïques**, nous devons faire des plans avisés pour que nos membres apportent l'Évangile du salut dans toutes les villes du territoire de la Division interaméricaine.

PENSEZ PENSEZ AUX



GRAND... GRANDES VILLES

ANGÉLISER
les
VILLES



EN G. WHITE

Unissez-vous à nous
dans l'évangélisation
des grandes villes.
Dieu nous invite
à proclamer
son message de salut.

NE MANQUEZ PAS CET APPEL !



IADPA



Shane Anderson est le pasteur principal de l'église adventiste New Market, en Virginie. Cet article a été publié le 19 juillet 2012.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : anciano@iadpa.org

PARLER DE LA

Notre compréhension de la prophétie doit-elle être mise à jour

AU COURS d'un récent voyage d'affaire, j'ai eu l'occasion de rencontrer un groupe d'une cinquantaine d'adventistes. Ces membres avaient un bon bagage intellectuel. Beaucoup appartenaient à des familles bénéficiant d'une longue expérience dans l'Église adventiste. Au fil de notre échange, quelqu'un a abordé la manière dont l'Église présente publiquement les prophéties bibliques.

Certains savaient que je venais de prêcher une série de trois sermons (dans mon église) sur des passages du livre de l'Apocalypse. Si un petit nombre les avait entendus, certains en étaient manifestement troublés : « J'ai remarqué que vous avez appelé le catholicisme par son nom dans l'une de vos prédications. Cela m'a vraiment mis mal à l'aise ! » a dit un membre. Son embarras, a-t-il expliqué, venait en grande partie du contraste flagrant entre la manière dont son éducation a influencé sa perception du catholicisme et son expérience subséquente avec des catholiques, une fois devenu adulte. Avec une passion évidente et une inquiétude sincère, il a raconté qu'on lui avait dit que les catholiques détestaient les protestants comme lui, que leurs églises disposaient (et je n'invente rien) des cellules dans leurs sous-sols pour emprisonner les protestants qu'elles capturaient et que l'Église catholique était bien « la bête » de la prophétie biblique.

Mais, plus tard dans sa vie, cet homme (et, sans doute, beaucoup d'autres adventistes avant et comme lui) avait été très surpris de découvrir que de nombreux catho-



BÊTE OU PAS ?

Shane Anderson

liques sont des personnes réellement gentilles. En fait, il en employait plusieurs dans son entreprise, parce qu'il les trouvait justement d'une gentillesse remarquable. « Les catholiques sont courtois, travailleurs et honnêtes », disait-il. En résumé, ils étaient totalement différents du stéréotype qu'on lui avait inculqué dans son enfance. En conclusion, il a demandé : « Pourquoi donc gâcherions-nous ce genre de bienveillance vis-à-vis des catholiques en prêchant contre eux et en les assimilant à "la bête" ? »

À mon avis, l'expérience de cet homme n'a rien d'unique, ni de rare. Nombreux sont ceux qui ont probablement les mêmes sentiments désagréables face à la compréhension adventiste traditionnelle de la prophétie en général et des catholiques romains en particulier. Pour ce groupe sincère, leur Église pouvait très bien présenter publiquement des dizaines d'autres sujets que les prophéties bibliques ! La sagesse, et peut-être le simple bon goût, semble dicter que l'on se cantonne à des thèmes moins controversés (la mort du Christ et sa résurrection, le ciel, etc.), tout en évitant d'aborder ce qui pourrait entraîner des conflits inutiles avec ceux que l'on côtoie au quotidien.

Je conçois bien ce sentiment. J'ai également été mal à l'aise en assistant à des exposés prophétiques abrasifs et maladroits où l'orateur cherchait plus à choquer et à impressionner qu'à mener des âmes à Jésus. En conséquence, je suis fermement convaincu que dans certains contextes, la prophétie n'est *pas* la « clé passe-partout » à laquelle nous avons eu parfois recours. Au contraire, dans ce cas, elle offense au lieu de sauver.

Ceci dit, est-il possible en limitant le sujet aux relations interpersonnelles, que nous simplifions trop ce qui s'avère être un problème bien plus complexe ?

Ce que l'adventisme doit dire au monde (ou, selon le cas, ne doit pas dire) est bien plus qu'une question de « qu'en dira-t-on », aussi importante soit-elle. Cela inclut aussi la question plus profonde de notre identité : Qui sommes-nous en tant qu'Église ? Quels sont notre message et notre mission ? Qu'est-ce que Dieu nous demande

d'être, de faire et de dire à ceux qui nous entourent ? Des questions comme celles-ci doivent toujours précéder (sans devancer) les questions de convenances sociales, ce qui peut donner lieu à une discussion fascinante.

Y a-t-il encore une place pour la prophétie ?

Permettez-moi d'exprimer brièvement ce qui, je l'espère, est évident : la mission primordiale de l'Église adventiste du septième jour n'est pas d'identifier l'Église catholique comme l'antéchrist/la bête de Daniel et de l'Apocalypse (en dépit des affiches ou messages de nos amis du passé ou actuels). Notre mission principale consiste plutôt à proclamer, à l'instar des apôtres, la bonne nouvelle de Jésus avec, maintenant, le messages des trois anges d'Apocalypse 14. Ainsi, nous formons des disciples pleinement dévoués au Christ (Matthieu 28.18-20) qui, à leur tour, aident les autres à surmonter bibliquement la séduction finale (c'est là que les trois anges d'Apocalypse 14 interviennent pour présenter la vérité divine et dénoncer l'évangile contrefait de Satan). *En remplissant cette mission, il est parfois nécessaire de partager des vérités surprenantes et gênantes avec des amis ou des étrangers qui veulent mieux connaître la volonté de Dieu à leur égard.*

« Mais pourquoi prendre le risque de les éloigner inutilement ? » demanderont certains. « Ne pouvons-nous pas reporter ces enseignements gênants à plus tard ou, peut-être, les laisser tomber ? » Pour répondre à ces questions, faisons ensemble une brève étude du fait que le rôle majeur du catholicisme à la fin des temps soit une partie (et juste *une partie*) du témoignage adventiste. Oui, nous avons enseigné d'autres choses « gênantes » : la perpétuité des Dix commandements, ce qui se passe après la mort, la réforme sanitaire, etc. Mais le thème se rapportant au catholicisme à la fin des temps pourrait nous offrir un bon départ pour examiner les autres éléments de notre message.



Alors pourquoi annoncer cela ? Pourquoi est-il nécessaire de proclamer publiquement un enseignement potentiellement dérangeant comme le rôle du Catholicisme dans la prophétie biblique ? Je crois qu'il y a au moins trois raisons :

1. C'est la vérité

Selon mon expérience, il est très rare de rencontrer des adventistes qui s'opposent à parler du rôle final du catholicisme, en affirmant que ce n'est pas vrai. C'est plutôt parce que cela les rend mal à l'aise qu'ils s'y refusent.

Mais évidemment *cela ne veut pas dire que le catholicisme ne joue pas un rôle important dans les événements des derniers jours*. Traditionnellement, en évoquant l'histoire chrétienne, les adventistes ont accordé un rôle proéminent à la papauté (ce qui est aisément justifiable par des données historiques généralement acceptées). Ils lui accordent aussi une place importante à la fin des temps (à partir de principes d'interprétation biblique fiables). Autrement dit, l'inconfort ne discrédite pas tout. Le simple fait d'être gêné par une chose ne la rend pas fausse pour autant. Ce qui nous amène à un point important.

Dans Jean 8.32, Jésus déclare solennellement : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. » La définition de « vérité » dans ce contexte est la personne de Jésus. Mais cette affirmation va au-delà de sa personne, du moins, comme celle-ci est couramment définie. Jésus est en train de dire que si une chose est vraie, cela vient du fait *que Jésus est qui il est*. Christ est donc le fondement de toute vérité : le fait que l'eau étanche la soif, que $E=mc^2$, qu'il soit mal de tuer, que la mort de Jésus puisse payer le prix de nos péchés, etc. Tout cela est vrai et bien réel parce que Jésus est qui il est : Créateur, Soutien, Roi souverain de tout ! De plus, le fait que toute vérité soit enracinée en Christ, *toute vérité perçue à travers la personne du Christ est libératrice*. Même si (et notamment parfois) elle est une vérité gênante. Ainsi la déclaration de Jésus dans Jean 8 implique que connaître et parta-

ger judicieusement la vérité au sujet du rôle du catholicisme à la fin des temps (ou toute autre vérité à ce sujet), constitue, dans une certaine mesure, une expérience libératrice quand elle se déroule dans l'amour du Christ. Ce qui nous amène au point suivant.

2. Connaître la vérité sur le rôle final du catholicisme

Il y a quelques années, j'étais à Rome. J'ai visité, entre autres, la *Scala Santa* (le Saint Escalier). Je n'oublierai jamais la scène à laquelle notre groupe a assisté ce jour-là.

Cet escalier serait celui que Jésus aurait emprunté quand il s'est présenté devant Pilate. Non sans mal, ces marches ont été transportées de Jérusalem à Rome, il y a des siècles. Quand nous sommes entrés, une quinzaine de personnes gravissaient silencieusement les marches sur leurs genoux, prononçant le Notre Père et confessant leurs péchés à chaque marche franchie. Une plaque apposée au mur expliquait en plusieurs langues ce que faisaient ces pèlerins. On pouvait notamment lire ceci :

« Les indulgences suivantes sont accordées [en gravissant les marches] selon les conditions habituelles : INDULGENCE PLÈNIÈRE : tous les vendredis de carême et un autre jour au choix dans l'année. INDULGENCE PARTIELLE : tous les autres jours de l'année si on se repent sincèrement de ses péchés. »

Mes yeux protestants ne pouvaient pas le croire ! *À quelle époque sommes-nous ? Comment une telle scène peut-elle encore exister aujourd'hui ? N'est-ce pas là ce que Martin Luther et des nombreux autres réformateurs protestants se sont donnés tant de mal à renverser il y a 500 ans ? Le même esclavage de la justice par les œuvres qu'ils ont essayé d'enrayer au péril (et parfois au prix) de leur vie ? De plus, quelle est cette monstrueuse image de « Dieu » qui demande aux pécheurs d'évaluer leur salut par l'épaisseur des cors sur leurs genoux ? N'est-il pas choquant de voir une organisation forte de plus d'un milliard de fidèles, réduire le don*

Christ est donc le fondement de toute vérité : le fait que l'eau étanche la soif, que $E=mc^2$, qu'il soit mal de tuer, que la mort de Jésus puisse payer le prix de nos péchés.



du corps du Fils de Dieu à une simple bagatelle qui doit être achetée par des actions du corps (et, à l'occasion, du porte-monnaie) au lieu d'être « simplement » accepté par la repentance et la foi en Dieu¹ ?

En y réfléchissant, j'ai dû admettre qu'il n'y avait pas de quoi être surpris. Comme le disait l'entrepreneur que j'ai cité précédemment, le monde est rempli de catholiques compatissants et gentils (et il y en avait certainement parmi ceux qui gravissaient les marches). Mais les enseignements fondamentaux de l'Église où ils figurent, font malheureusement surgir des questions différentes. Car, si le Catholicisme a adouci son image publique depuis le second Concile du Vatican de 1962 à 1965, il n'a pas modifié ses enseignements fondamentaux sur le salut. Et ce, ni pour Luther, ni pour quiconque avant ou après lui. Le catéchisme catholique et les conciles de l'Église enseignent unanimement au fil de l'histoire que le salut n'est accessible que par l'Église catholique, que les croyants doivent prendre part aux sacrements de l'Église (l'Eucharistie², en particulier) pour être sauvés et que ceux d'entre eux qui refuseraient cette « grâce » via ces sacrements seront éternellement damnés, sans exception³.

Est-il étonnant que les paroles de Jésus : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres » (Jean 8.32) aient totalement transformé la vie de milliers de catholiques qui sont aujourd'hui des adventistes du septième jour enthousiastes et heureux ?

Soyons très clairs. Il est vrai que certaines personnes – qu'elles soient non-croyantes, protestantes ou catholiques – soient offensées par ce que la Bible enseigne au sujet du rôle de la papauté au temps de la fin⁴. Mais cette offense est bien pâle comparée au soulagement extrême qu'éprouvent tant de catholiques quand ils prennent conscience pour la première fois que Jésus est mort pour eux personnellement, qu'ils peuvent aller à lui sans intermédiaire humain et qu'ils n'ont pas besoin de mériter l'amour du Père ! Et voir la joie sur le visage d'un prisonnier libéré devrait faire méditer celui qui affirme que la prophétie biblique est trop offensive et embarrassante pour être présentée au public

3. Jésus revient

Le 11 septembre 2011 a marqué le dixième anniversaire des attaques du 11 septembre 2001. Peu d'américains oublieront ce jour : le lieu où ils se trouvaient quand ils ont entendu l'information, les images des avions frappant les tours, le sentiment croissant d'horreur et d'incertitude. L'impensable était devenu réalité et, quel que soit notre impression d'immunité face au terrorisme, tout est

tombé en miettes quand le World Trade Center s'est effaissé dans les rues du Lower Manhattan.

Mais, aussi tragiques qu'aient été ces événements, j'ai le sentiment que quelque chose de plus mortel encore est apparu depuis ces dix dernières années : beaucoup d'adventistes ont perdu leur sens de l'imminence du retour de Jésus et, avec cela, leur soif de la prophétie biblique.

Cela semble contraire à l'intuition, n'est-ce pas ? Perdre confiance en la prophétie alors même que se déroulent des événements correspondant à la période de la fin. Pourtant, dans mes déplacements en Amérique du Nord, en tant que pasteur, je constate que depuis le 11 septembre, un nombre croissant d'adventistes se désintéresse de la prophétie. À leurs yeux, elle est devenue hostile et non libératrice. Le fait est que certains ont supprimé des présentations prophétiques publiques en avançant, entre autres, l'argument que les gens ont suffisamment peur depuis le 11 septembre. Pourquoi les accabler encore avec l'étude de bêtes prophétiques effrayantes ?

On pourrait fournir plusieurs réponses à cette question. Mais dans notre analyse ici, une première conclusion s'impose : *être préparé pour la fin des temps et le retour de Jésus vaut bien mieux que ne pas l'être.*

Calmes ou nerveux, suite au 11 septembre, Jésus va revenir ! Le seul moyen de se préparer – et de faire disparaître cette nervosité – est de connaître Jésus personnellement chaque jour. *C'est lui* notre salut et non la prophétie biblique ou tout autre chose. Et Jésus s'est donné du mal pour nous fournir des volumes de révélations prophétiques (ex. : les livres de Daniel et de l'Apocalypse, les écrits d'Ellen G. White) *pour que nous prenions la décision de le choisir comme Seigneur et Sauveur.* Autrement dit, la prophétie a de l'importance ! Dieu l'estime beaucoup et elle devrait revêtir une importance éternelle aux yeux de tous les chrétiens du monde ! Jésus a inspiré des auteurs dans ce sens, sachant que ces messages prépareraient les cœurs à l'accueillir de manière prodigieuse.

De plus, on trouve au cœur de ce message, un avertissement contre les contrefaçons (celui des trois anges d'Apocalypse 14, message par excellence que Dieu a confié à l'adventisme pour être annoncé au monde). Cet avertissement est si puissant que rien dans la Bible ne surpasse son intensité. Malgré ce que nous pouvons entendre à la radio, il ne concerne pas de mauvais investissements financiers, un taux de chômage élevé ou une défense nationale insuffisante, mais d'un avertissement contre l'adoration de la bête et de sa marque à la fin des temps, *un message très difficile à communiquer sans parler du Catholicisme et de son rôle final.*

En préparant les gens pour la fin des temps, les adventistes doivent présenter Jésus clairement. *Voilà* l'es-



sence de notre mission. Et un très grand nombre de personnes ne percevront pas Jésus clairement et ne seront pas prêts pour son prochain retour à moins qu'ils ne découvrent en détail la vérité sur les contrefaçons du salut et d'autres sujets spécifiques à la fin des temps y compris des détails sur le catholicisme, si nécessaire.

Un cadeau sans pareil

Je sympathise sincèrement avec cet entrepreneur adventiste et ceux qui appréhendent notre message prophétique. Quand je le présente, il m'arrive encore, parfois, d'être nerveux car ce thème n'est pas facile à aborder judicieusement. Je connais des personnes susceptibles d'être offensées par ce message, en dépit de tout l'amour et de tout le respect que je leur témoigne. Mais je continue. Certes, avec prudence et tact, mais sans y renoncer parce que Christ nous l'a demandé et que cela a libéré tant de personnes.

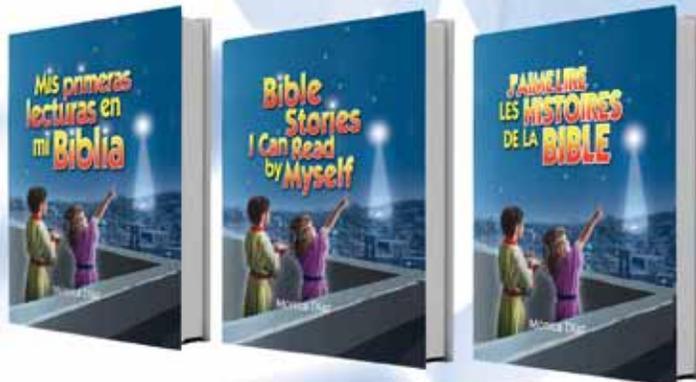
Il est vrai que, depuis le 11 septembre, nous vivons dans un monde plus précaire que jamais. Mais cela signifie aussi que Jésus est plus d'actualité que jamais. « Parler ou non de la bête ? » ne devrait plus être une source d'irritation ou de méfiance. Faisons plutôt preuve de tact, de bonté et d'amour en présentant Christ fidèlement avec toute la clarté prophétique que nous pouvons mobiliser.

1. Certains peuvent penser que la phrase « du moment que l'on se repent sincèrement de ses péchés » montre que l'Église catholique croit en la grâce biblique. Cela aurait été vrai s'il n'existait pas un fait tenace : selon l'enseignement catholique, la grâce de Dieu n'est accordée qu'après l'ascension des marches (ou l'accomplissement de tout autre acte méritoire). Cela correspond à la définition catholique de la grâce : la faveur imméritée de Dieu accordée au croyant par l'intermédiaire des sacrements de l'Église. À défaut, il n'y a pas de grâce salutaire, quelle que soit la sincérité de sa repentance.
2. L'Eucharistie est vaguement similaire à la Sainte-Cène des adventistes.
3. Certains commentateurs insistent sur le fait que le Vatican II a fondamentalement changé le point de vue « exclusiviste » du catholicisme enseigné pendant des siècles sur le salut. Mais des théologiens très respectés sont entièrement en désaccord avec cela, dont le pape Benoît XVI, actuellement en fonction, qui a précisé plusieurs fois que le Vatican II n'a rien changé à la doctrine catholique historique en matière de salut. Voir le document suivant de William Cardinal Levada : *Congregation for the Doctrine of the Faith* [Congrégation pour la doctrine de la foi], « Responses to Some Questions Regarding Certain Aspects of the Doctrine on the Church » [Réponses à quelques questions sur certains aspects de la doctrine de l'Église], Vatican, 29 juin 2007, www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_20070629_responsa-qaestiones_en.html#_ftnref3.
4. Tout en n'étant pas le dogme officiel de l'Église, un segment important et croissant du catholicisme croit maintenant que l'antéchrist de la fin des temps s'élèvera de l'Église catholique (un pape, selon eux, et un système religieux associé au pouvoir politique selon les adventistes). Sans abonder dans leur sens pour cette conclusion, on se contentera de dire que, pour beaucoup de catholiques aujourd'hui, l'interprétation prophétique adventiste est une source d'élucidation très bien accueillie.



IADPA

Pour les lecteurs en herbe



- Fascinants
- Amusants
- Instructifs

De brefs récits de la Bible adaptés pour les enfants de 7 à 10 ans



La marque de la bête

Ronald Rojas

MALGRÉ LES NOMBREUSES INTERPRÉTATIONS qui ont été proposées au sujet de la marque de la bête, les étudiants de l'Apocalypse ne semblent pas renoncer et continuent d'apporter de nouvelles explications. Beaucoup, même, préfèrent donner une interprétation erronée plutôt que de s'abstenir. Récemment, certains se sont alarmés concernant la prétendue puce électronique de la Sécurité Sociale aux États-Unis qui sera utilisée pour conserver l'historique médical de l'individu, assurant qu'une telle mesure constitue l'accomplissement de la marque de la bête prédite au chapitre 13 du dernier livre de la Bible.

Cependant, ceux qui croient cela ignorent complètement ce que l'Apocalypse enseigne à propos de cette marque et commettent une erreur qui s'est répétée tout au long de l'histoire : l'obsession de voir « la marque de la bête » dans leur propre contexte sociopolitique¹. Dans ce sens, la prophétie a servi à alimenter le désir de beaucoup de se libérer de toute oppression. Même si elles sont bien intentionnées, les personnes qui font cela perdent de vue la *perspective globale* de la marque de la bête.

Cadre temporel, juridiction et nature de la marque

À l'heure d'interpréter la marque de la bête, il y a un détail qu'on ignore généralement : l'époque de son apparition. Il faut observer que la première mention de cette marque se trouve dans Apocalypse 13.16. Mais, avant cela, plusieurs événements en relation étroite avec la marque, sont mentionnés. Prendre en considération ces événements nous aidera à établir une chronologie prophétique du chapitre 13 et à définir la période à laquelle la marque sera apposée. D'après Apocalypse 13 et 14, la marque entrera en vigueur :

1. Après la guérison de la blessure mortelle de la bête (13.3)
2. Après l'apparition de la bête ressemblant à un agneau (13.11)
3. Après que l'image de la bête aura été érigée par la seconde bête (13.14,15)



4. Après l'annonce de l'arrivée du jugement final par les trois anges et l'avertissement de ne pas recevoir la marque de la bête (Apocalypse 14.9,10)
5. Avant la venue du Fils de l'Homme (14.14-20).

De plus, le fait que les sept coupes seront déversées sur « les hommes qui ont la marque de la bête » (Apocalypse 16.2) et qu'elles tomberont à la fin de l'histoire humaine suggère que la marque de la bête est un phénomène des temps de la fin².

À la lumière d'Apocalypse 13, la marque de la bête est le dernier acte de la bête ressemblant à un agneau. C'est pourquoi on ne peut pas parler d'un accomplissement de cette marque avant de pouvoir assurer que cette bête :

1. Ait tout le pouvoir de la première bête (13.12a)
2. Ait ordonné l'adoration de la première bête (13.12b)
3. Ait accompli de grands prodiges comme faire descendre le feu du ciel (13.13)
4. Ait fait une image de la bête (13.14)

La bête qui appose la marque « exerce tout le pouvoir de la première bête » (13.12) qui, à son tour, l'a reçu du dragon (13.2). La juridiction de la bête qui sort de la mer est bien spécifiée : « toute tribu, peuple, langue et toute nation » (13.7). Sans équivoque, cette phrase fait référence à un pouvoir dont la domination est mondiale. Donc, si la bête qui ressemble à un agneau exerce toute l'autorité de la première, alors son pouvoir englobe aussi toute la planète.

Ce caractère universel est perçu également lorsqu'on considère les groupes sociaux sur lesquels la seconde bête exerce son autorité, à savoir « tous, les petits et les grands, les riches et les pauvres, les hommes libres et les esclaves » (13.16). Ces mêmes groupes sont en relation avec la venue universelle du Christ (6.15 ; 19.18). Ainsi donc, l'Apocalypse avertit ses lecteurs que les événements de la fin, dont la marque de la bête, ne seront pas de portée régionale ou nationale, mais bien universelle.

S'il est certain qu'on ait beaucoup mis l'accent sur le fait d'identifier la marque de la bête, il est vrai aussi qu'on a montré peu d'intérêt à identifier le sceau de Dieu. Pourtant, un coup d'œil général sur le livre de l'Apocalypse montre que la marque de la bête est la contrepartie du sceau de Dieu³. Tous deux sont apposés sur le front (7.3 ; 13.16). Tous deux sont définis par le nom de leur leader respectifs (14.1 ; 13.17). Alors que le sceau de Dieu protège de la colère divine (16.2) la marque de la bête protège de la colère de la bête (13.15-17). Tous deux garantissent à leur porteur les privilèges et droits de leur bienfaiteur. Ainsi donc, le rôle de base du sceau et de la marque est de symboliser un engagement religieux avec le Christ ou avec l'antéchrist⁴. C'est pourquoi le thème central de la controverse est l'adoration de Dieu (14.7) ou l'adoration de la bête (13.12,15 ; 14.9).

Comme l'Apocalypse décrit l'issue de la controverse, il serait insensé de notre part de faire de la bête notre bien-

fauteur, car ceux qui recevront sa marque subiront les sept plaies qui suivront (14.9-11 ; 16.2), accomplissement de la colère de Dieu, et, malheureusement, ils n'iront pas au ciel (15.2 ; 20.4).

D'autre part, ceux qui ne recevront pas la marque de la bête sont identifiés à deux reprises comme étant ceux qui gardent les commandements de Dieu (12.17 ; 14.12). Cela suggère que ceux qui n'ont pas le sceau de Dieu sont transgresseurs de la loi de Dieu. C'est pourquoi la marque de la bête est un signe de rébellion contre Dieu en désobéissant à sa loi. Autrement dit, c'est reconnaître l'autorité de la bête au lieu de l'autorité de Dieu.

Qu'est-ce que la marque de la bête ?

L'endroit où la marque et le sceau sont placés est significatif. Le front et la main sont mentionnés dans le Pentateuque en relation avec les commandements de Dieu : « Tu les lieras comme un signe sur ta main, et elles seront comme des frontaux entre tes yeux. » (Deutéronome 6.8). Le contexte de ce passage signifie une implication totale de l'esprit, des émotions et du comportement. « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » (verset 5) Sur cette base, certains ont suggéré que le front symbolise l'esprit et que la main droite se rapporte à l'action. Ainsi, ceux qui reçoivent la marque de la bête le font de leur propre volonté (front) ou par imposition (main).

Dans ce cadre, il ne faut pas oublier qu'un juif portait des phylactères sur le bras gauche et sur le front (Deutéronome 6.8). Les phylactères étaient des petites boîtes de cuir avec des rouleaux de parchemin contenant des passages de la loi. Ceux qui utilisaient ces phylactères montraient qu'ils étaient des juifs dévots. Les rabbins affirmaient que mettre autre chose sur le front ou sur la main constituait une hérésie⁵. De ce point de vue, la marque de la bête constitue donc une terrible manière de se moquer de cette coutume sacrée des Juifs.

Dans Exode, nous trouvons aussi le concept d'une marque sur la main ou sur le front. Considérez le tableau suivant :

Exode	Apocalypse 13 et 16
Les dix plaies d'Égypte (7-12)	Les sept dernières plaies (16)
Menace de mort (10.28)	Décret de mort (13.16-17)
La délivrance vient d'en haut (12.42)	La délivrance vient d'en haut (19.2)
Un signe sur la main, un mémorial devant les yeux (13.9,16)	Une marque sur la main ou sur le front (13.16,17)

Étant donné ces ressemblances, le caractère du signe mentionné dans Exode 13.9,16 peut nous aider à com-



Si nous recevons le sceau de Dieu, nous nous tiendrons « debout sur la mer de cristal ».

prendre le sens de la marque de la bête. Dans Exode, il ne signifie pas une marque visible mais un mémorial de l'expérience miraculeuse de l'exode. On peut remarquer cette même intention dans la marque que porte la prostituée d'Apocalypse 17. Elle a sur son front des noms de blasphèmes (13.1) dont l'inscription dit ceci : « Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre » (17.5). Son signe n'est pas extérieur, mais représente plutôt son caractère. Par conséquent, ceux qui reçoivent la marque sur la main et sur le front sont ceux qui accordent leur loyauté à une puissance qui est supposée apporter la solution à la crise mondiale. Il ne s'agit pas d'une relation profonde entre l'homme et son Créateur mais d'une relation spirituelle très intime entre l'homme et les puissances du mal qui opèrent des miracles trompeurs. C'est pourquoi, plus qu'une simple marque extérieure, la marque de la bête implique une soumission religieuse, spirituelle à une puissance de nature spirituelle.

Un autre détail : l'usage répétitif des concepts d'adorer et de recevoir une marque, présentés ensemble, reflètent une interdépendance. La marque est, en fait, en relation avec l'adoration : « Si quelqu'un adore la bête et son image, s'il en reçoit la marque » (Apocalypse 14.9,11, NBS ; 20.4, NBS). Cet ordre est inversé uniquement dans le contexte du jugement (16.2 ; 19.20). Par conséquent, la marque est avant tout le résultat d'une relation personnelle de soumission à une puissance spirituelle rebelle à Dieu et non d'un simple geste d'obéissance par pur intérêt matériel, ou par obligation. On reçoit la marque comme conséquence de l'adoration de la bête et non l'inverse. La marque de la bête est donc plus que recevoir une marque. C'est l'acte volontaire d'adorer la bête. Donc, personne ne doit être dans le doute d'avoir reçu la marque de la bête à moins qu'il n'adore la bête⁶.

Sur la base de ce qui a été dit, il vaut mieux comprendre la signification de la main et du front d'une manière différente de ce qui a été dit traditionnellement. Le « front » pourrait se référer à un engagement idéologique et la « main », au fonctionnement pratique de cet engagement⁷.

Ce que nous venons d'analyser nous révèle que la marque de la bête est encore à venir car nous ne pouvons pas affirmer que l'image de la bête ait déjà été érigée. Toute allusion à un quelconque accomplissement de cette marque dans le présent est le résultat d'une compréhension incorrecte du cadre chronologique de la prophétie. C'est ignorer l'horloge prophétique. Ellen G. White affirme : « Mais quand [...] le monde possédera la lumière sur le vrai jour du repos, celui qui [...] obéira aux lois humaines plutôt qu'à la loi de Jéhovah, celui-là recevra la "marque de la bête". »⁸ C'est pourquoi nous pouvons affirmer que « personne n'a encore reçu la marque de la bête »⁹.

D'autre part, prétendre que la marque de la bête est littérale reviendrait à supposer que le sceau de Dieu est lui aussi littéral. Nous avons vu que la marque de la bête est une parodie du sceau de Dieu. Nous ne pouvons nous permettre de concevoir un accomplissement symbolique pour l'un et littéral pour l'autre¹⁰. Ce serait être inconséquent dans la méthode d'interprétation et cela montrerait seulement un intérêt personnel à justifier un calendrier préconçu dans l'interprétation de la marque de la bête.

Finalement, vous remarquerez que le message des trois anges contrecarre l'influence de la bête et de sa marque. Ils doivent prêcher dans les mêmes endroits où la bête exerce son autorité. « Je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel ; il avait un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, tribu, langue et peuple. » (14.6) Ce message inclut un appel à être fidèle à Dieu, quelles que soient les circonstances adverses (14.9-11) car la récompense sera grande (15.2 ; 20.4). C'est pourquoi, au lieu de nous préoccuper de la marque de la bête, nous devrions concentrer tout notre intérêt sur le fait de recevoir le sceau de Dieu et de travailler pour que d'autres le reçoivent aussi. La marque de la bête est un avertissement constant à persévérer dans la foi tandis que nous accomplissons notre mission d'évangéliser le monde entier parce que l'ennemi ne cessera de chercher des adeptes sur toute de la planète (voir Apocalypse 16.13,14). Si nous recevons le sceau de Dieu, nous nous tiendrons « debout sur la mer de cristal » (15.2) qui est au ciel (4.6) et nous régnerons avec le Christ (20.4). Amen !

1. Pour un historique de l'imagination populaire à propos de cette prophétie, en particulier chez les Américains, voir Robert C. Fuller, *Naming the Antichrist : The History of an American Obsession* [Identifier l'Antéchrist : l'histoire d'une obsession américaine], Oxford University Press, New York, Oxford, 1995.
2. C. Mervyn Maxwell, « The Mark of the Beast » [La marque de la bête] dans *Symposium on Revelation - Book II* [Symposium sur Apocalypse II], Review and Herald, Hagerstown, Maryland, 1992, p. 55, 56.
3. William G. Johnsson, « The Saints' End-Time Victory Over the Forces of Evil » [Victoire eschatologique des saints sur les forces du mal], dans *Symposium on Revelation - Book II* [Symposium sur Apocalypse II], Review and Herald, Hagerstown, Maryland, 1992, p. 29-31.
4. Hans LaRondelle, *How to Understand the End-Time Prophecies of the Bible* [Comprendre les prophéties bibliques du temps de la fin].
5. Jacob Neusner, *The Babylonian Talmud* [Le Talmud babylonien], éditions Hendrickson, Peabody, Massachusetts, 2011, vol. 7b, p. 128.
6. Uriah Smith, *The Prophecies of Daniel and the Revelation* [Les prophéties de Daniel et l'Apocalypse], éditions Southern, Nashville, Tennessee, 1944, p. 615.
7. G. K. Beale, *The Book of Revelation: A Commentary on the Greek Text* [Le livre de l'Apocalypse : Commentaire sur le texte grec], éditions Eerdmans, Grand Rapids, Michigan, 1999, p. 717.
8. Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, chap. 25, p. 486.
9. Ellen G. White, *Évangéliser*, section 8, p. 214.
10. G. B. Caird, *The Revelation of St. John the Divine* [L'Apocalypse de Saint Jean le divin], éditions Harper and Row, New York, 1966, p. 173, Beale, p. 716.



Le reste, le peuple de la fin des temps

LE 19 AVRIL 1993, les flammes ont embrasé le ranch Monte Carmelo, près de Waco, dans le Texas, menant David Koresh et ses disciples à un destin tragique.

Quelle différence avec le destin des trois enfants de Dieu qui, il y a très longtemps, affrontèrent la mort par le feu ! Daniel 3 raconte l'histoire de Chadrack, Méchack et Abed-Nego qui furent les seuls à rester debout dans la plaine de Doura, refusant de se prosterner devant la grande image dorée. Ils ne suivaient que Dieu et croyaient aux déclarations de sa Parole (Exode 20.3). Lorsque les soldats vinrent les arrêter, ils n'opposèrent pas de résistance. Hormis la protection du Seigneur, ils n'avaient pas d'armes pour se protéger. Quand on les jeta dans les terribles flammes, ils restèrent aussi fermes que devant la statue car le Dieu de l'univers était auprès d'eux. Ils avaient mis toute leur confiance en lui et ils sortirent vivants des flammes.

Ces trois jeunes sont un exemple de ce que sera le reste du peuple de Dieu aux temps de la fin. Rien que trois jeunes face aux puissances unies de Babylone. « Quiconque ne se prosternera pas [...] sera



Norman R. Gulley

jeté [...] au milieu d'une fournaise ardente ». Malgré la menace, ils ne se prosternèrent pas et furent jetés dans la fournaise. Là, ils se rendirent compte que quelqu'un les accompagnait (voir Daniel 3.25). Aucun être humain n'aurait pu survivre à une telle chaleur. Pourtant, le vrai Dieu en fut capable et, par sa puissance,) il les garda en vie. Dieu démontra à travers cet acte qu'il était le vrai Dieu, à l'opposé des faux dieux.

Dieu a toujours eu un peuple fidèle : son reste. L'histoire sacrée relate les expériences de ceux qui lui sont restés fidèles à toutes les époques et malgré les circonstances. En général, ils étaient une minorité et, parfois, très peu. Au déluge, seules huit personnes survécurent. Elles constituaient le reste de cette époque (Genèse 8.18 ; 10.1).

Abraham partit de chez lui, répondant à l'appel de Dieu pour devenir son instrument choisi (Genèse 12.1). D'Abraham sortit la nation d'Israël que Dieu mit à part pour qu'elle soit son reste, au milieu d'un monde en rébellion bien que, souvent, elle aussi se soit révoltée. Lorsqu'Israël se trouva en captivité, les prophètes Esdras et Néhémie appelèrent un reste à sortir de Babylone. Leur mission était claire : restaurer le sanctuaire terrestre et préparer le monde à la première venue du Christ. Israël faillit à sa mission mais le reste a continué

d'exister. À travers l'Église apostolique, les réformateurs et les adventistes du septième jour, Dieu a eu et a ses disciples fidèles. Et il leur a donné une tâche particulière.

Les Juifs qui furent appelés à sortir de Babylone sont un type du reste des derniers jours, appelé à sortir de Babylone en réponse aux messages des trois anges (Apocalypse 14.6-13). Il est appelé à restaurer le sanctuaire céleste en son lieu propice et à préparer le monde à la seconde venue du Christ. Les adventistes du septième jour ont une mission spéciale. Ils ne constituent pas qu'une Église de plus.

Alors, si Dieu n'a pas de favoris, pourquoi choisit-il certaines personnes ? La raison est tout à fait altruiste. Il agit à travers un reste (Abraham, Marie et d'autres) tel un canal pour apporter sa bénédiction au monde (Genèse 12.3 ; Jean 3.16). De même qu'Abraham et Marie, les adventistes du septième jour doivent être un canal pour le Christ. Proclamer qu'il est le centre de la vérité et de la vie est la mission du reste aux temps de la fin.

Dévouement, obéissance et loyauté

Le livre de l'Apocalypse parle du reste des temps de la fin dans le contexte du grand conflit cosmique. Apocalypse 12 décrit quatre grandes ba-



tailles : dans le ciel (versets 7-10), à l'époque du Christ (versets 4,5), pendant les 1 260 années dans le désert (versets 6,14-16) et à la fin des temps (verset 17). Le diable lutte contre le Christ et le reste qui garde les commandements de Dieu et qui a le témoignage de Jésus-Christ (verset 17) qui est l'esprit de la prophétie (Apocalypse 19.10). Durant le grand conflit sur la terre, le reste aura gardé les commandements de Dieu et aura été attentif à ses messages prophétiques. En d'autres termes, la caractéristique distinctive du reste de Dieu est sa disposition à obéir à ce que Dieu ordonne dans ses commandements et ses messages prophétiques. C'est un peuple qui croit en la Parole de Dieu et la respecte, quelle que soit l'opposition. Mais, plus encore, cette Parole, les Écritures, exalte Jésus-Christ qui est la Parole vivante. Le témoignage de Jésus (Apocalypse 19.10) est aussi lié à une vision, aussi bien théorique que pratique, concernant le Christ.

De 1844 à 1888, le reste des temps de la fin avait mis davantage l'accent sur la loi d'Apocalypse 12.17. Il avait aussi mis en valeur des doctrines spécifiques comme celle du sabbat, de l'état des morts, du sanctuaire céleste et du don de prophétie. Parfois, les évangélistes démontraient le fondement biblique de ces doctrines et appelaient les gens à se décider en se basant sur ces évidences bibliques sans avoir, auparavant, parlé du Christ, ou sans avoir exhorté à s'engager envers lui. Beaucoup de ceux qui fréquentaient les églises avaient une grande connaissance des vérités bibliques mais pas de relation vécue avec Celui qui est la vérité. Et, sans le Christ, aussi correcte qu'elle soit, même la vérité présente demeure vide. Cet accent mis sur la loi et non sur le Christ a conduit Ellen G. White à dire que l'Église était aussi desséchée que les monts de Gilboa¹.

En 1888, une nouvelle approche a vu le jour parmi le peuple du reste des temps de la fin. Les prédicateurs ont commencé à exalter le Christ dans nos doctrines distinctives, si bien que l'attention était maintenant portée vers une Personne plutôt qu'une pratique. « La vérité qui est en Jésus » (Éphésiens 4.21) a remplacé l'accent mis uniquement sur les doctrines. La marque du reste de Dieu est la compréhension de la vérité présente en relation avec le Christ : « la vérité » (Jean 14.6).

Apocalypse 12.17 déclare que Satan est en colère contre ce reste qui exalte la Parole de Dieu. Il travaille à remplacer le Christ et sa Parole par des falsifications comme il avait inspiré l'adoration de faux dieux dans la plaine de Doura. Il est le plus grand expert en matière de falsification.

Quelles falsifications, agissant comme un cheval de Troie, sont aujourd'hui présentes parmi le reste, pour détruire de l'intérieur ? Par le passé, Ellen G. White nous a mis en garde sur les déclarations erronées concernant une prétendue nouvelle lumière ou de fausses informations² car toutes sortes de théories erronées seront introduites parmi le peuple de Dieu³ et qu'il surgira dans l'Église des personnes qui « seront très engagées » à la dénoncer.⁴

Tous sont des agents par qui Satan tente de diviser le reste⁵. L'esprit d'attaque contre les dirigeants et le message est une tragédie qui affecte beaucoup de membres de nos communautés. Quantité de matériels audio et vidéo, de prospectus et de publications attaquent le peuple du reste sur tous les fronts.

Par contre, les Écritures affirment avec force que la mission du reste est d'exalter le Christ et sa Parole. Dieu retient les vents de la guerre pour que le peuple du reste des temps de la fin puisse être scellé (Apocalypse 7.1-4). Le scellement est

Les meilleures leçons
que nous enseignent les animaux

Des histoires qui feront la joie des enfants
et les aideront à développer
de bons traits de caractère.

Un ouvrage
richement illustré



« une affirmation intellectuelle et spirituelle de la vérité, de laquelle il sera impossible de les faire dévier »⁶. Le reste sera enraciné dans la Parole écrite et dépendra de la Parole vivante. Rien ne pourra le séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ (Romains 8.38,39). C'est ainsi seulement que le reste sera prêt pour sa mission finale.

En 1990, Kenneth Boa a publié une nouvelle édition de son livre *Cults, World Religions, and the Occult* [Cultes, religions mondiales et occultisme]⁷ où il affirme que « les adventistes du septième jour ont développé ces doctrines à travers les écrits d'Ellen G. White, mais non suite à une étude inductive de la Bible ». Nous rejetons bien entendu cette conclusion. Mais peut-être donnons-nous cette impression à ceux qui nous regardent de l'extérieur ? Avons-nous cessé d'être le peuple du Livre ? Sommes-nous devenus un peuple de prospectus et de vidéos ?

Dans Apocalypse 3, le peuple du reste aux temps de la fin est comparé à une Église qui laisse le Christ, la Parole vivante, dehors, frapper à la porte (Apocalypse 3.20). Le Christ se tient dehors alors que les membres, à l'intérieur de l'Église, se sentent riches et bénis, n'ayant besoin de rien, même pas de lui. Le Christ dit qu'ils sont malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus (versets 17,18). Donc, si le Christ se trouve dehors en ce moment, où sera-t-il lorsque nous serons dans la fournaise ardente qui nous attend ? Le reste invite le Christ à entrer, à lui consacrer du temps et à étudier sa Parole. Il se prépare à mener à bien sa mission aux temps de la fin. Il ne s'incline que devant Dieu. Il ne se laisse pas tromper par de faux messages et de faux messagers. Il sait que, bientôt « il y aura un seul intérêt qui prévaudra, un seul but qui englobera tous les autres : le Christ, notre justice ».⁸

Nous le savons, « les adventistes du septième jour devraient être les premiers à prêcher le Christ au monde »⁹. Leurs croyances et comportements sont fondés sur cette mission. Ils savent que ce n'est pas par leur puissance, mais uniquement par l'Esprit Saint qu'ils peuvent achever cette œuvre (Zacharie 4.6). Sans le Christ, le reste ne peut rien faire (Jean 15.5).

L'épreuve est proche

L'épreuve qu'affronte actuellement le reste vient de l'intérieur de l'Église mais, demain, elle viendra du dehors : du monde. Pour pouvoir rester debout dans la « plaine de Doura » qui est proche, nous devons d'abord rester debout dans l'Église.

L'image d'or se dresse aujourd'hui dans l'Église sous la forme de messagers qui appellent les membres à se prosterner devant leur message. Tout ce qui nous amène à attaquer l'Église et son message accomplit la virulente mission de Satan contre le reste des temps de la fin.

De quel côté serons-nous ? C'est une décision personnelle. Si nous nous impliquons dans chaque article, vidéo et brochure qui circule dans l'Église, nous construisons sur le sable et non sur le roc (voir Matthieu 7.24-27).

L'idole appelée dimanche dans « la plaine de Doura » fera que tout le monde se prosternera (Apocalypse 13.3). Tous adoreront ce qui est faux, à l'exception du peuple du reste. Comme nous avons été créés pour adorer, il nous faudra déterminer si nous voulons adorer Dieu ou la bête. Le reste des temps de la fin sera composé des adventistes du septième jour et de ceux d'autres Églises qui s'uniront à eux, lorsque la vérité du Christ sera proclamée et que sera lancé l'appel solennel à sortir de Babylone et à abandonner l'erreur (Apocalypse 18.1-4). Ce reste connaît la vérité et Celui qui est la vérité. Il refuse de se prosterner devant les faux messagers et leurs messages falsifiés. La vérité l'a libéré (Jean 8.32).

Le peuple du reste s'accroche au Christ qui le préserve de tomber (Jude 24), prouvant ainsi devant l'univers que le plus faible de la race humaine, le reste du reste, peut demeurer loyal au Christ et à sa Parole, même dans le pire moment de tribulation (Daniel 12.1). L'univers entier observe le destin final des deux parties du conflit : ceux qui sont fermes dans la vérité et ceux sont fermes dans le mensonge. Ceux qui reflètent le Christ et ceux qui reflètent Satan. Faisons-nous partie du reste ?

1. Ellen G. White, *1888 Materials*, vol. 2, p. 560.

2. Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, chap. 16, p. 119.

3. Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 2, chap. 1, p. 14.

4. Ellen G. White, *Selected Messages*, vol. 3, chap. 1, p. 17.

5. Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 1, chap. 39, p. 210.

6. Ellen G. White, *Maranatha*, 11 juillet, p. 200.

7. Kenneth Boa, *Cults, World Religions, and the Occult* [Cultes, religions mondiales et occultisme], Victor Books, États-Unis, 1990.

8. Ellen G. White, *Sons and Daughters of God*, 9 septembre, p. 259.

9. Ellen G. White, *Le ministère évangélique*, section 5, p. 150.



Le Saint-Esprit dans l'Apocalypse

Ángel Manuel Rodríguez

L'ESPRIT JOUE un rôle significatif dans le livre de l'Apocalypse. En effet, ce livre commence et s'achève par des allusions à l'Esprit (Apocalypse 1.4 ; 22.17). Pour certains, cependant, le fait que l'Esprit n'apparaisse pas sur le trône avec le Père et le Fils signifie que ce n'est pas une personne et qu'il fait encore moins partie de la Trinité. Analysons les évidences.

La fonction de l'Esprit dans l'Apocalypse

L'Esprit est appelé « esprit de vie » (Apocalypse 11.11 ; certaines traductions disent « souffle de vie »), c'est-à-dire qu'il est et donne la vie. Dans la Bible, la vie est identifiée à Dieu et à Jésus. Une autre fonction importante de l'Esprit est la communication des messages de Dieu et de Jésus à travers le don de prophétie (1.10 ; 4.2 ; 17.3 ; 19.10 ; 21.10). Jésus autant que l'Esprit parlent à l'Église. Chacun des messages aux Églises inclut l'expression « que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux églises » (2.7,11,17,29 ; 3.6,13,22). Ces exhortations contiennent des promesses concernant le plan de Dieu pour les églises et des révélations sur les intentions de Satan. Jésus a promis à ses disciples de leur rendre visite en la personne de l'Esprit (Jean 14.15-18). Dans l'Apocalypse, nous voyons que Jésus parle à son Église par l'Esprit, qu'il est la voix et la présence du Christ dans l'Église. Il bénit l'Église (14.13), accorde la grâce et la paix aux croyants (1.4) et participe directement à la mission de l'Église (22.17) qui existe par la puissance et la présence de l'Esprit.

La Trinité et l'Esprit

L'Apocalypse indique que l'Esprit est l'une des personnes de la divinité qui n'a pas confié l'Église à une force impersonnelle. À l'Esprit s'opposent les es-





prits des démons qui sont aussi des êtres personnels qui trompent les rois de la terre (16.13,14). Il est vrai qu'en certaines occasions, nous trouvons des passages où seuls sont mentionnés le Père et le Fils (voir 5.13 ; 7.10). Mais le silence ne prouve rien. Il existe une formule sous forme de triade où sont mentionnées les trois personnes de la divinité : « Que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était et qui vient, de la part des sept esprits qui sont devant son trône, et de la part de Jésus-Christ » (Apocalypse 1.4,5). La grâce et la paix sont des dons de Dieu et viennent des personnes de la Trinité. Le livre culmine par une allusion aux trois personnes : Jésus (22.16), l'Esprit (22.17) et Dieu (22.18). Les trois personnes sont aussi mentionnées plusieurs fois dans la vision du trône : les sept esprit de Dieu (4.5), Dieu (4.9) et Jésus sous les symboles d'un Lion et d'un Agneau (5.5,6).

Le trône et l'Esprit

L'Esprit n'est pas décrit dans l'Apocalypse comme étant assis sur le trône de Dieu. Il y a quatre raisons principales à cela. Premièrement, l'accent est mis sur le fait que le Christ est assis sur le trône avec Dieu. Et ceci parce qu'il a vaincu les forces du mal. Jésus-Christ est monté avec sa nature humaine au ciel où on lui a donné l'honneur de s'asseoir sur le trône comme corégent avec Dieu (5.12,13). Deuxièmement, l'Esprit est particulièrement en relation avec le trône (4.5). Quand on voit l'Agneau debout devant le trône de Dieu, il est dit qu'il a les sept esprits de Dieu, c'est-à-dire la plénitude de l'Esprit (5.6). Troisièmement, bien que l'Esprit soit devant le trône, il ne participe pas à l'adoration de Dieu et de l'Agneau. Seuls les quatre êtres vivants et les vingt-quatre anciens se prosternent devant eux et les adorent (4.9,10). Enfin, dans l'Apocalypse, la fonction de l'Esprit dans le plan divin du salut n'est pas de s'asseoir sur le trône mais d'être présent dans le monde et d'accompagner l'Église. Il est « les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre » (5.6). Il est devenu le serviteur de Dieu et il se tient devant lui pour obéir à ses ordres (1.4).